

Chloé Serre

Les conventions ordinaires

exposition du 19 septembre au 17 novembre 2018

du mercredi au samedi, de 14h à 19h / accès métro/bus Hôtel de Ville

épisode chorégraphique samedi 29 septembre de 14h à 19h

danse Nina Barbé, Mélen Cazenave, Mila Endeweld, Romane Marie Piffaut et Coline Salimata
musique Julien Russo, Antoine et Mathias Valex

commissariat Perrine Lacroix

Autour de la
Biennale de la danse
et dans le cadre de
**9PH. Festival de photographie
et d'image contemporaine**

avec le soutien du
**dispositif d'aide à la création
de la Ville de Saint-Etienne**

en partenariat avec
**Klein Découpe Service
Menuiserie Croizat
Centre social Croix-Rousse
Pernon
Mairie du 4e
EXIT mag**

remerciements

**Chantal, Josiane, Liliane,
Marie-Claude, Monique,
Lionel Aubert, Nicolas Brenas,
Jean-Yves Chopard, Igor Colombet,
Xavier Forêt, Morgan Gresset,
Claude et Marc Serre, Willy Vassal,
Yannick Vassel**



Les conventions ordinaires (salle d'attente), ensemble à chorégrapheur, 2018. Photo et production La BF15

Chloé Serre présente à La BF15 sa première exposition personnelle dans un centre d'art. À cette occasion, elle nous propose de faire actes et formes des **conventions ordinaires** qui régissent nos relations quotidiennes à l'environnement et à autrui.

Comment se présente-t-on aux autres, quels enjeux, quels rôles suscitons-nous quand nous entrons dans un espace social ? Comment articulons-nous nos déplacements, notre gestuelle en fonction d'autrui et de la situation ?

À travers des corpus de sculptures et leur mise en scène chorégraphique et photographique, Chloé Serre nous introduit dans un espace d'attention à ces ballets invisibles qui organisent le corps social dans des rapports établis et impactent le corps individuel au quotidien.

Nourrie d'un parcours d'études en sciences sociales et en école d'art, mais également marquée par sa propre expérience de la surdité, Chloé Serre développe un travail à la fois sculptural et performatif mettant les corps en situations d'adaptation.

À partir des écrits du sociologue américain d'origine canadienne Erving Goffman, l'artiste crée ce qu'elle appelle des "scripts d'intentions". Ils rejouent à La BF15, dans un environnement de sculptures préhensibles, des états d'interactions et de co-présences, dans lesquelles il est question d'attente, de positionnement et de communication. Ces scripts, destinés à être performés par des danseurs, génèrent des micro-scènes qui viennent réinterpréter nos rapports ordinaires. Les objets et les costumes réalisés par l'artiste sont à la fois praticables et sculpturaux. Marqueurs et outils, ils conditionnent ainsi des cadres et des règles de conduite qui viennent redéfinir le lieu d'exposition comme un espace scénique empreint de l'univers de Samuel Beckett et de Jacques Tati.

La seconde production, **Syntaxe de nos habitudes**, s'est construite au contact d'habitants séniors du quartier de la Croix-Rousse à Lyon. Avec eux, l'artiste a produit une série de sculptures qui donnent forme aux réflexions partagées sur le quotidien de chacune de ces personnes. À partir des récits individuels récoltés, un duo de sculptures est créé sur mesure pour chaque participant. Il en porte le prénom, comme une sorte de portrait sculptural que l'artiste saisit ensuite en photographie.

L'œuvre de Chloé Serre est-elle ainsi pleinement *in-situ*, à l'endroit du corps social qui modélise et du corps individuel qui interprète. L'un dans l'autre, ils se portent et se réinventent.



11, quai de la Pêcherie
69001 Lyon
33 (0)4 78 28 66 63
infos@labf15.org
www.labf15.org

**espace
d'art contemporain**

Perrine Lacroix
Direction et programmation

Florence Meyssonnier
Coordination

ce lieu a adopté la

Charte Économie Solidaire de l'art
www.economiesolidairedelart.net

liste des oeuvres

salle 1

Les conventions ordinaires, 2018

ensemble à chorégrapheur

sculptures-cadres

chêne, aluminium, feutre, corde polyester

sculptures-copies

medium noir, corde polyester

sculptures-costumes

velour, microfibre

dimensions variables

épisodes chorégraphiques

les 18 et 29 sept. 2018

danse

Nina Barbé, Mélen Cazenave,

Mila Endeweld, Romane Marie Piffaut

et Coline Salimata

musique

Julien Russo, Antoine et Mathias Valex

salle 2 et 3

Syntaxe de nos habitudes, 2018

duo portrait/sculptures

tirages sur toile nautique 115 g

et sculptures (alcôve)

dimensions variables, 2018

salle 2

Liliane

60x100 cm

medium noir, tissu, ruban coton, élastique

salle 3

de gauche à droite

Monique

90x130 cm

contreplaqué, tissu, ruban coton, élastique

Marie-Claude

70x100 cm et 50 x90 cm

chêne, feutre, élastique, tissu

Chantal

100x100 cm et 60x100 cm

tissu, feutre

Josiane

60x100 cm

noyer, néoprène, chêne

Chloé Serre : Je travaille sur des codes et une trame invisible qui régit nos gestes, nos comportements déterminés par un mode du vivre ensemble. J'aime les travaux d'Erving Goffman, un sociologue décrié car il n'ancre pas exclusivement sa méthodologie dans le champ scientifique, mais s'appuie aussi sur le théâtre et le cinéma ; une transversalité qu'on lui a d'ailleurs reprochée. J'ai lu La mise en scène de la vie quotidienne, Comment se conduire dans les lieux publics ? et Les rites d'interaction en mettant à distance les aspects bourgeois.

Caroline Engel : Dans ce contexte, comment as-tu pensé les sculptures, les objets de l'exposition ?

CS : J'ai condensé mes notes en une vingtaine de textes qui se présentent comme des notices ouvertes organisées autour de thèmes tels que « espace personnel, salutations, positionnement, évitement ». Immédiatement j'ai projeté des micro-actions et pensé les sculptures à même de créer tout un langage à la fois empreint et révélateur de gestes stéréotypés et de ce que l'on ne voit plus dans la plupart des relations interpersonnelles. Par exemple, comment nous installons-nous dans un espace déjà occupé ? Comment délimitons-nous un territoire temporaire ?

CE : Comment organises-tu l'exposition pour que ces enjeux soient lisibles ?

CS : Je prévois des temps d'activation longs pendant lesquels l'exposition est dansée, des cycles sans début ni fin. Aucun marqueur de temps, pas de narration, mais des micro-scènes, des variations à partir d'une dizaine de thèmes.

Toutes les sculptures sont à polysémie d'usages : des *sculptures-cadres*, des *sculpture-objets* et des *sculptures-costumes*. Elles sont autant d'éléments scénographiques sans cesse redéployés pour signifier des espaces, des lieux, des situations et devenir des marqueurs de gestes, d'attitudes. Comme si elles disposaient d'usages en perpétuelle réassignation.

CE : De quoi cette activation est-elle le nom ? Quelle est la place des danseurs, des musiciens ? Quid de la place de la pluridisciplinarité dans ton travail ?

CS : Je n'ai plus envie de ne faire que de la sculpture, mais des compositions qui mêlent plusieurs disciplines. J'aime qu'on emmène ailleurs ce que je produis !

Avec les musiciens, nous travaillons sur une bibliothèque de thèmes, avec des ambiances pour suppléer la parole et traduire certaines émotions. Pour les danseuses, tout passe à travers une formulation et une retranscription orale du geste. Je souhaite une symbiose, une certaine homéostasie entre les musiciens, les danseurs et le contexte sculptural (dans l'espace de la galerie).

CE : Rien de sérieux ou de grave, mais une dimension drôle volontairement assumée ?

CS : Plus que drôle je dirais absurde ou burlesque. C'est une question de décalage. Le statut mouvant des sculptures créé une sorte de surprise et d'imprévisibilité qui peut prêter à sourire. Passer par le prisme de l'étrange pour parler de ce qui nous est familier, nous force à regarder ce familier d'une façon étrange, et pour moi c'est ainsi que l'absurdité se crée.

extrait d'entretien *Elle est dansée...*

avec **Caroline Engel**, Coopérative curatoriale n°3, Cacn. Sept.2018

Chloé Serre née en 1986 vit et travaille à Saint-Etienne et Lyon

www.chloe-serre.fr

exposition personnelle

2017 *L'ennui régnait au dehors !*, Unité d'Habitation Le Corbusier, Firminy

expositions collectives

2017 *Mulhouse 017*, Biennale de la jeune création contemporaine, Mulhouse
La gueule de l'emploi, avec Alban Morin

Demain c'est loin, Biennale Internationale Design, Saint-Etienne

2016 *Rien ne change de forme comme les nuages, si ce n'est les rochers*,
avec Mauve Farris, La Serre, Saint-Etienne

2015 *DO DISTURB*, Palais de Tokyo, Paris

TINA, Galerie Oberwelt, Stuttgart

Mirages, Cité du design, Saint-Etienne

ART-LAB : Connexion, Biennale Internationale Design, Saint-Etienne

2014 *Promenades domestiques*, Site Le Corbusier, Église St-Pierre, Firminy